

SOMMAIRE

[Carottes](#)..... p2.

[Épinards](#)..... p2.

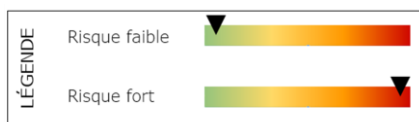
[Haricots](#)..... p3.

[Pois](#)..... p4.

[Données météo](#)..... p5.

[Zoom](#)..... p6.

Indicateurs de risque			
Culture	Stade	Ravageurs	Maladies
Carotte	2 FC à Ø R - 15 j	Mouche de la carotte 	
		Pucerons 	
Épinard	R - 15 j à récolte	Noctuelle A. gamma 	
Haricots	Levée à 1 FT	Mouche des semis 	Fonte de semis
		Noctuelle héliothis 	
Pois	Début floraison à Récolte	Pucerons 	Sclérotinia - Botrytis - Ascochyta pisi
		Choucas - Pigeons 	



Légende pictogrammes

	Prophylaxie
	Biocontrôle
	Résistances variétales

Notes Biodiversité



Retrouver toutes les notes biodiversité : [Notes Nationales Biodiversité | Ecophytopic](#)



CAROTTES

Ravageurs

Mouche de la carotte

- **Observations**

Neuf pièges sont suivis cette semaine, dont trois installés sur des parcelles de céleri-rave. Les captures demeurent globalement faibles. Toutefois, une parcelle située dans le secteur de Noyal-Pontivy a atteint le seuil indicatif d'intervention de cinq mouches par piège et par semaine. Aucune autre parcelle du réseau ne dépasse ce niveau de capture.

- **Analyse du risque**

Risque faible à moyen.

- **Gestion du risque**

Suivant les observations et le relevé des pièges en place.

Respecter un délai d'au moins 5 ans entre deux cultures d'ombellifères (carotte, céleri, panais, persil...). En cas de problème important : éloigner pendant plusieurs années les cultures de carottes des foyers où les dégâts de mouche ont eu lieu.



Pucerons

- **Observations**

On constate actuellement une faible présence de pucerons sur les parcelles de grosses carottes.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Surveiller les plaques engluées ou faire des comptages au champ.

ÉPINARDS

Ravageurs

Noctuelle *Autographa gamma*

- **Observations**

Cinq pièges sont toujours en place cette semaine.

Les relevés effectués montrent une pression globalement faible sur l'ensemble du réseau d'observation. Toutefois, une exception est observée sur une parcelle située à Riec-sur-Bélon, où 22 papillons ont été capturés

- **Analyse du risque**

Risque faible à moyen.

- **Gestion du risque**

Une surveillance attentive des parcelles est conseillée afin de détecter précocement d'éventuels dégâts ou la présence du ravageur.



Parcelle d'épinards
Crédit photo UNILET

HARICOTS

Ravageurs

Mouche des semis

- **Observations**

Les observations réalisées cette semaine mettent en évidence une situation globalement préoccupante. Six parcelles, semées juste avant un épisode pluvieux de 15-20 mm, localisées dans le Finistère et le Morbihan, présentent une forte infestation avec des pertes estimées entre 30 et 40 %.

- **Analyse du risque**

Risque moyen à fort.

- **Gestion du risque**

Labour obligatoire avec incorporation des fumures organiques et dérobées au moins un mois avant le semis.



Noctuelle héliothis

- **Observations**

Cinq pièges sont actuellement en place sur le réseau d'observation. Les relevés de cette semaine montrent que seuls les pièges situés dans le secteur de la Vendée ont enregistré des captures d'adultes. Parmi ceux-ci, un seul piège se distingue avec la capture de dix adultes au cours de la semaine. La pression reste donc faible pour le moment.

- **Analyse du risque**

Risque faible mais attention avec l'augmentation des températures et des vents de sud.

- **Gestion du risque**

Le maintien de la surveillance permettra de suivre l'évolution des vols dans les prochaines semaines.

Maladies

Fonte de semis

- **Observations**

Des pertes de densité sont observées sur quatre parcelles en cours de levée. Ces symptômes de fonte des semis pourraient être liés à plusieurs pathogènes du sol, notamment *Pythium ultimum*, *Rhizoctonia solani* ou *Fusarium oxysporum*. Des prélèvements et analyses sont en cours afin d'identifier précisément les agents responsables.



Dégâts de fonte de semis
Crédit photo UNILET

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**

Respect des rotations.



POIS

Ravageurs

Pucerons

- **Observations**

Les observations réalisées sur les derniers semis de pois révèlent une présence très limitée de pucerons. En revanche, dans les parcelles en cours de récolte, d'importants symptômes de viroses sont constatés, avec des niveaux de dégâts parfois significatifs. Des prélèvements ont été réalisés et des analyses sont en cours afin d'identifier précisément les virus impliqués.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Surveillance des parcelles et estimation de pucerons observés par plante.

Choucas-Pigeons

- **Observations**

Des dégâts causés par les choucas et les pigeons sont toujours observés sur les cultures de pois arrivées au stade de récolte dans les secteurs du Morbihan et du Finistère ; *d'autres cultures sont également attaquées (brocolis et potimarrons).*

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**

La mise en place d'effaroucheurs ou de tonne-forts est recommandée dans les parcelles exposées afin de limiter les dégâts causés par les choucas et/ou pigeons.

Fonds vert choucas

Une organisation commune pour évaluer l'impact de la population de choucas et les moyens de la réguler a été mise en place par la CRAB, la LPO, l'Université de Rennes et la DREAL.

Plus d'informations :

[Projet Fonds Vert Choucas des tours de Bretagne](#)

Maladies

Sclérotinia (cf. zoom) - Botrytis - Ascochyta pisi

- **Observations**

Peu de symptômes de maladies foliaires sur les cultures en place cette semaine.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Respecter un délai de cinq ans entre deux cultures de pois.



Sclérotinia sur gousse
Crédit photo UNILET

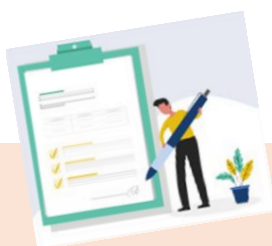


DONNÉES MÉTÉO

Stations	Températures moyennes (°C)		Pluviométrie (mm)	
	Mai 2026	1 ^{er} au 18 juin	Mai 2026	1 ^{er} au 18 juin
BRENNILIS (29)	14.2	14.5	84.7	66.0
CORAY (29)	14.8	15.0	83.4	45.6
SAINT-SEGAL (29)	15.4	15.7	65.5	49.6
TREGUNC (29)	16.1	16.2	74.4	23.2
LORIENT (56)	15.8	16.0	94.0	23.1
PLOËRMEL (56)	16.3	16.8	64.6	28.6
PONTIVY (56)	15.6	16.1	97.3	29.2
VANNES (56)	15.7	16.0	108.5	37.7
LA ROCHE SUR YON (85)	17.5	17.7	45.5	15.5

Prévisions Météo France - Bretagne :

[PREVISIONS METEO FRANCE - Site Officiel de Météo-France - Prévisions gratuites à 15 jours sur la France et sur le monde](#)



Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le [CST Ecophyto](#), comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une enquête auprès des lecteurs du BSV pour mieux comprendre leurs usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.

La réponse à ce questionnaire vous demandera environ 15 minutes : [Sondage](#). L'enquête est ouverte jusqu'au 26 juin. Les réponses sont anonymes mais si vous souhaitez recevoir une synthèse des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, et l'équipe du CST Ecophyto vous remercie par avance du temps que vous y consacrerez.



ZOOM - MESURES PRÉVENTIVES

Mesures préventives vis-à-vis des maladies foliaires (sclérotiniose principalement)

Sclérotiniose sur racine

Éviter de cultiver plus de 3 cultures sensibles au sclérotinia par période de 10 ans. La fréquence des cultures sensibles dans la rotation (voir tableau p. 60) détermine en effet le risque de contamination de la parcelle.

Si des dégâts de sclérotinia ont été constatés sur une parcelle, quelle que soit la culture concernée, éviter toute culture sensible durant au minimum 4 ans.

Proscrire les espèces d'interculture, CIPAN (= cultures intermédiaires pièges à nitrates) ou cultures assainissantes qui sont des hôtes potentiels pour le sclérotinia (voir tableau p. 60) dans les rotations légumières.

Veiller à la qualité sanitaire des lots de semences des différentes cultures de la rotation (y compris les cultures intermédiaires) afin de ne pas introduire accidentellement des sclérotines dans la parcelle.

Dans les parcelles ayant déjà subi des dégâts de sclérotinia, effectuer un traitement de sol avec LALSTOP CONTANS WG avant le semis, afin de détruire une partie des sclérotines présents dans les 10 premiers centimètres de sol. Traiter dès que possible après labour et incorporer immédiatement le produit pour le placer à l'abri de la lumière et du dessèchement.



Ajuster les apports d'azote aux besoins de la culture en évitant tout excès.

Une végétation abondante et mal aérée favorise en effet le sclérotinia, mais aussi l'alternaria qui s'installe préférentiellement sur les feuilles âgées et jaunissantes.

Maîtriser l'irrigation en ajustant au mieux les apports d'eau aux besoins de la culture.

Une humidité prolongée de la surface du sol est propice aux attaques racinaires de type cavity spot, ainsi qu'à la germination mycélienne des sclérotines. De même, de longues humectations du feuillage peuvent favoriser la contamination par spores du sclérotinia. Inversement, les stress hydriques sont souvent à l'origine des maladies foliaires, notamment l'alternaria.

Après la récolte d'une culture contaminée par le sclérotinia, détruire une partie des sclérotines tombés au sol : appliquer le bio-fongicide LALSTOP CONTANS WG sur les résidus de récolte (avant déchaumage), incorporer superficiellement puis planter, de préférence sans labourer, une culture non sensible (type céréale).

Les déchets de stockage ou de triage de cultures sensibles (carotte, pomme de terre, endive...) doivent être bâchés ou enfouis rapidement et profondément. Les tas non couverts constituent des réservoirs d'inoculum qui peuvent recontaminer par spores les parcelles environnantes sous le vent.

Source : Guide de protection des cultures légumières d'industrie - 2026 - UNILET

Ecophytopic : le portail de la Protection Intégrée des Cultures

[Portail | Ecophytopic](#)





[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches
sur les Résistances aux Pesticides \(r4p-
inra.fr\)](https://www.inra.fr/r4p)



Plateforme ESV

Afin d'assurer une surveillance pour chaque organisme nuisible réglementé ou émergent, conformément à la réglementation, la Plateforme ESV (Epidémiosurveillance de la Santé des Végétaux) met des outils de diagnostic à disposition des professionnels de terrain qui réalisent les observations, piégeages et prélèvements sur l'ensemble du territoire. Leurs équipes collaborent avec les professionnels experts sur chaque organisme nuisible pour offrir ces fiches de reconnaissance. Les fiches de reconnaissance SORE sont consultables et téléchargeables sur ce lien : [Fiches de reconnaissance | Plateforme ESV \(plateforme-esv.fr\)](https://www.plateforme-esv.fr/fiches-de-reconnaissance)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne
Animatrice inter-filières :
Françoise MAHEO
Tél : 06 43 18 94 19

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation :
Pierre LE FLOCH
Tél. 02 98 39 33 24

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.